



Monnaies de Talos jetant des pierres
Crète – Phaistos – IIIe s. av. JC

1. APOLLODORE, BIBLIOTHÈQUE, I, 9, 26 - I^{ER} OU II^E S. AV. JC

Les Argonautes victorieux reviennent de Colchide avec la magicienne Médée et la Toison d'or. Mais pas moyen de débarquer en Crète...

Ἐντεῦθεν ἀναχθέντες¹ κωλύονται Κρήτη προσίσχειν ὑπὸ
Τάλω. Τοῦτον οἱ μὲν τοῦ χαλκοῦ γένους εἶναι λέγουσιν, οἱ
δὲ ὑπὸ Ἡφαίστου Μίνω δοθῆναι²· ὃς ἦν χαλκοῦς ἀνὴρ. Εἶχε
δὲ φλέβα μίαν ἀπὸ αὐχένος κατατείνουσαν ἄχρι σφυρῶν·
κατὰ δὲ τὸ τέρμα τῆς φλεβὸς ἦλος διήρειστο³ χαλκοῦς.
Οὗτος ὁ Τάλως τρεῖς ἐκάστης ἡμέρας τὴν νῆσον
περιτροχάζων ἐτήρει· διὸ καὶ τότε τὴν Ἀργῶ προσπλέουσιν
θεωρῶν τοῖς λίθοις ἔβαλλεν. Ἐξαπατηθεῖς⁴ δὲ ὑπὸ Μηδείας
ἀπέθανεν, ὡς μὲν ἔνιοι λέγουσι, διὰ φαρμάκων αὐτῷ μανίαν
Μηδείας ἐμβαλούσης, ὡς δὲ τινες, ὑποσχομένης ποιήσειν
ἀθάνατον καὶ τὸν ἦλον ἐξελοῦσης, ἐκρύντος⁵ τοῦ παντός
ἰχῶρος αὐτὸν ἀποθανεῖν.

A l'aide de la fiche de vocabulaire, vous analyserez ce texte avec le code couleur habituel, vous le traduirez, puis vous complétez la fiche Bilan sur l'emploi du génitif.

1 Participe aoriste passif (mais ici sens actif), nominatif masc. pl. du verbe ἀνάγω : je gagne le large

2 Infinitif aoriste passif du verbe δίδωμι : je donne qqch à qq'un

3 Indicatif plus-que-parfait moyen-passif, 3^e sg, du verbe διερείδομαι : je suis enfoncé

4 Participe aoriste passif, nominatif masc. sg du verbe ἐξαπατάω : je trompe

5 Participe aoriste passif, génitif masculin sg du verbe ἐκρέω : je m'écoule

2. APOLLONIOS DE RHODES - ARGONAUTIQUES, IV, 1638-1693 – III^E S. AV. JC

Même situation dans l'épopée des Argonautes : de retour de leur expédition victorieuse en Colchide, les Argonautes accompagnés de Médée tentent de débarquer en Crète.

ἔνθεν δ' οἶγε περαιώσεσθαι ἔμελλον
Κρήτην, ἢ τ' ἄλλων ὑπερέπλετο εἶν ἀλί νήσων.
Τοὺς δὲ Τάλως χάλκειος, ἀπὸ στιβαροῦ σκοπέλοιο
ῥηγνύμενος πέτρας, εἶργε χθονὶ πείσματ' ἀνάψαι,
Δικταίην ὄρμοιο κατερχομένους ἐπιωγῆν·
τὸν μὲν χαλκείης μελιγενέων ἀνθρώπων
ρίζης λοιπὸν ἔοντα μετ' ἀνδράσιν ἡμιθέοισιν
Εὐρώπῃ Κρονίδης νήσου πόρεν ἔμμεναι σῦρον,
τρὶς περὶ χαλκείους Κρήτην ποσὶ δινεύοντα.
ἀλλ' ἦτοι τὸ μὲν ἄλλο δέμας καὶ γυῖα τέτυκτο
χάλκεος ἢ δ' ἄρρηκτος· ὑπαὶ δέ οἱ ἔσκε τένοντος
σύριγγ' αἱματόεσσα κατὰ σφυρόν· αὐτὰρ ὃ τ' ἦγγε
λεπτὸς ὑμῆν ζωῆς ἔχε πείρατα καὶ θανάτοιο.
οἱ δέ, δῦη μάλα περ δεδημμένοι, αἴψ' ἀπὸ χέρσου
νῆα περιδδείσαντες ἀνακρούεσκον ἐρετμοῖς,
καὶ νύ κ' ἐπισμυγεῶς Κρήτης ἐκάς ἠέρθησαν,
ἀμφοτέρων δίψῃ τε καὶ ἄλγεσι μοχθίζοντες,
εἰ μὴ σφιν Μήδεια λιαζομένοις ἀγόρευσεν·
« Κέκλυτέ μευ. μούνη γὰρ οἴομαι ὕμμι δαμάσσειν
ἄνδρα τόν, ὅστις ὄδ' ἐστί, καὶ εἰ παγχάλκεον ἴσχει
ὄν δέμας, ὀππότε μὴ οἱ ἐπ' ἀκάματος πέλοι αἰών.
ἀλλ' ἔχειτ' αὐτοῦ νῆα θελήμονες ἐκτὸς ἐρωῆς
πετράων, εἴως κεν ἐμοὶ εἴξειε δαμῆναι. »
Ἵως ἄρ' ἔφη· καὶ τοὶ μὲν ὑπέκ βελέων ἐρύσαντο
νῆ' ἐπ' ἐρετμοῖσιν, δεδοκημένοι ἦντινα ῥέξει
μῆτιν ἀνωίστως· ἡ δὲ πτύχα πορφυρέοιο
προσχομένη πέπλοιο παρειάων ἐκάτερθεν
βῆσατ' ἐπ' ἰκρίοφιν· χειρὸς δὲ ἐ χειρὶ μεμαρπῶς
Αἰσονίδης ἐκόμιζε διὰ κληϊδας ἰοῦσαν.
ἔνθα δ' αἰοιδῆσιν μειλίσσετο, μέλπε δὲ Κῆρας
θυμοβόρους, Αἶδαο θοᾶς κύνας, αἱ περὶ πᾶσαν
ἡέρα δινεύουσαι ἐπὶ ζωοῖσιν ἄγονται.
τὰς γουναζομένη τρὶς μὲν παρεκέκλετ' αἰοδαῖς,
τρὶς δὲ λιταῖς· θεμένη δὲ κακὸν νόον, ἐχθοδοποῖσιν
ὄμμασι χαλκείοιο Τάλω ἐμέγηρεν ὀπωπᾶς·
λευγαλέον δ' ἐπὶ οἱ πρῖεν γόλον, ἐκ δ' αἰδηλα
δείκηλα προΐαλλον, ἐπιζάφελον κοτέουσα.
Ζεῦ πάτερ, ἦ μέγα δὴ μοι ἐνὶ φρεσὶ θάμβος ἄηται,
εἰ δὴ μὴ νούσοισι τυπῆσί τε μόνον ὄλεθρος
ἀντιάει, καὶ δὴ τις ἀπόπροθεν ἄμμε χαλέπτει.
ὥς ὄγε χάλκειός περ ἔων ὑπόειξε δαμῆναι
Μηδείης βρίμη πολυφαρμάκου. ἂν δὲ βαρείας
ὀχλίζων λάιγγας, ἐρुकέμεν ὄρμον ἰκέσθαι,
πετραίῳ στόνυχι χρίμψε σφυρόν· ἐκ δὲ οἱ ἰχώρ
τηκομένῳ ἴκελος μολίβῳ ῥέεν· οὐδ' ἔτι δηρὸν
εἰστήκει προβλήτος ἐπεμβεβαῶς σκοπέλοιο.
ἀλλ' ὥς τίς τ' ἐν ὄρεσσι πελωρήν ὑψόθι πύκη,
τήν τε θοοῖς πελέκεσσιν ἔθ' ἡμιπλήγα λιπόντες
ὑλοτόμοι δρυμοῖο κατήλυθον· ἡ δ' ὑπὸ νυκτὶ
ῥιπῆσιν μὲν πρῶτα τινάσσεται, ὕστερον αὖτε
πρυμνόθεν ἐξαγεῖσα κατήριπεν· ὥς ὄγε ποσσὶν
ἀκαμάτοις τεῖως μὲν ἐπισταδὸν ἠωρεῖτο,
ὕστερον αὖτ' ἀμενηνὸς ἀπέιρονι κάππεσε δούπῳ.

Ils préparaient à gagner la Crète,
qui surpassait par sa grandeur toutes les autres îles.
Mais un géant de bronze Talos, lançant du haut d'un rocher
des pierres énormes, les empêcha de fixer les amarres au rivage
et de trouver une station sûre dans le port de Dircé.
C'était, parmi les héros demi-dieux,
un survivant de cette race d'hommes d'airain, nés des frênes.
Le Cronide l'avait donné à Europe pour garder l'île
et de ses pieds d'airain il en faisait le tour trois fois par jour.
Son corps entier, tous ses membres étaient
d'airain indestructible ; mais sous le muscle du cou il avait
une veine pleine de sang descendant jusqu'au pied ; de cette mince
membrane dépendaient sa vie et sa mort.
Domptés par le malheur qui les menaçait, les héros pleins d'effroi
entraînaient à force de rames le navire loin de la terre.
C'est d'une manière affligeante qu'ils auraient été écartés de Crète,
accablés à la fois de soif et de fatigue,
si Médée ne leur avait parlé ainsi alors qu'ils s'enfuyaient :
« Ecoutez-moi : je pense que seule je peux vous tuer
cet homme, quel qu'il soit, quoique son corps soit tout d'airain,
car il n'est pas doué d'une vie éternelle.
Mais veuillez tenir le navire hors de portée de ses rochers,
jusqu'à ce que, dompté, il m'ait cédé. »
Elle parla ainsi ; et les rames des héros tinrent le navire à l'abri
des jets de pierre, attendant de voir quel projet elle avait ourdi
de manière inattendue. Mais elle, ayant relevé et fixé de part
et d'autre de ses joues les plis de son voile de pourpre,
elle monta sur le tillac ; ayant pris sa main dans la sienne,
le fils d'Eson la conduisait à travers les rangs de rameurs.
Là, elle charma de ses chants et invoqua les Kères
qui rongent le coeur, chiennes rapides d'Hadès, qui du milieu
du brouillard en tourbillonnant se lancent sur les vivants.
Les adorant à genoux, elle les invoqua trois fois par ses chants,
trois fois par ses prières ; pénétrée de leur esprit funeste, de ses
yeux ennemis elle fascina les yeux de Talos, le géant d'airain ;
elle l'étreignit d'une rage pernicieuse et fit passer devant ses yeux
d'affreuses apparitions, car sa colère était violente.
O grand Zeus ! Un grand étonnement trouble mon âme,
ce n'est pas seulement par des maladies ou des blessures que la mort
vient vers nous, et un ennemi peut aussi nous atteindre de loin.
C'est ainsi que ce géant, quoiqu'en airain, se laissa dompter par
la colère de Médée, savante dans les poisons. Comme il soulevait
de lourdes pierres pour empêcher l'entrée au port,
il s'écorcha la cheville sur un rocher pointu ; alors l'ikhora en jaillit
semblable à du plomb fondu ; il ne put rester longtemps
debout sur le cap formé par la falaise.
Mais comme un pin immense qui se dressait sur la montagne,
laissé à moitié fendu par les haches des bûcherons
qui se sont retirés dans la forêt, d'abord est ébranlé
pendant la nuit par le choc des vents, puis,
déraciné complètement, s'écroule. Ainsi ce géant,
après s'être tenu droit quelque temps sur ses pieds infatigables,
tomba enfin sans forces avec un bruit immense.

3. DON CHAFFEY - JASON ET LES ARGONAUTES - 1963

Vous visionnerez sur la page Talos de Méditerranées l'extrait correspondant à l'épisode de Talos. Il commence à la 31^e minute, donc dans la première partie des aventures des Argonautes, bien avant la rencontre de Jason avec Médée. En tenant compte de cela, vous comparerez cette version avec les deux précédentes et formulerez toutes les remarques qui vous sembleront pertinentes, dans un plan synthétique clairement articulé.